

De l'ocre à la lumière

Voyage en pays bassari

Il est une porte par où tous les *belyan*, «ceux qui viennent de l'ocre», passent de l'invisible au visible. Les *belyan*, hommes de la lumière, naissent des *biyil* esprits conçus dans l'invisible.

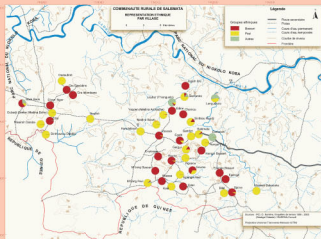
Au pays bassari, cette porte se trouve sur une montagne sacrée près du village d'Étyolo. Là, tout semble avoir commencé et tout peut se terminer...

Mythe fondateur de la cosmogonie bassari

Les Bassari du Sénégal vivent dans la communauté rurale de Salémata, située entre le parc national du Niakolo-Koba et la frontière de la Guinée, à plus de 800 km de Dakar. Ils comptent aujourd'hui près de cinq mille personnes réparties en vingt-sept villages. Bien qu'enclavé, le monde bassari constitue un espace de confluences culturelles partagé avec les Peuls, les Malinké, les Sarankolé et les Diahanké.

Les Bassari, peuple forestier de chasseurs-cueilleurs, ont progressivement adopté l'agriculture dans un paysage à l'origine très sauvage qu'ils ont peu à peu défriché. Cette artificialisation du milieu a, en partie, dénaturé leurs rapports avec les forces invisibles, creusant un fossé entre eux et la nature. Si leurs traditions restent fortement imprégnées des échanges avec les génies, ils s'en éloignent inexorablement avec l'ouverture au monde contemporain.

Tirillé entre sa propre représentation du monde et le poids chaque jour plus grand de la mondialisation, le peuple bassari entre dans le XXI^e siècle persuadé qu'il en sortira forcément transformé, voire profondément acculturé. Cependant, il conserve l'espoir de pouvoir toujours demeurer bassari.



De l'ocre
à la lumière